

Vibrations



MAGAZINE N°14
JUIL AOÛT SEPT 2018

 ELSAN
CHP MONACO

Les dialyseurs côté coulisses 4

Sexualité de la personne dialysée 10

La place de l'alimentation 12

Greffe de Reins ... 13

Actualités CHPM 15

Jeux 18

Edito

L'heure de la rentrée a sonné, Vibr@tions est de retour pour vous permettre de retrouver votre rendez-vous sur l'information du CHPM et de la dialyse.

Dans ce numéro de Vibr@tions un article sur la fabrication des dialyseurs (rein artificiel) à l'usine de Meyzieu, la sexualité des patients dialysés, un sujet pas toujours abordé avec l'attention qu'il mérite, en août, c'était le mois de l'urgence au CHPM, et bien d'autres actus à retrouver !

Une belle initiative en ce mois de septembre, Momo, notre aide-soignant, a eu la merveilleuse initiative de proposer de mettre du JAZZ en salle d'attente pour passer le temps de façon plus agréable.

Le CHPM doit encore fournir le matériel audio nécessaire, mais dès son achat, Momo notre DJ de la New Orleans, nous fera rêver tranquillement en salle d'attente...

Avec le Jazz fusion, le jazz manouche et le jazz classique... Nous passerons certainement de très bons moments !

Bonne lecture

Céline
Rédactrice de Vib@tions

Sommaire

Les dialyseurs côté coulisses

4 - 9



Sexualité de la personne dialysée
Une question de santé globale

10 - 11



La place de l'alimentation
dans l'hypertension Artérielle

12



Greffe : de un à cinq ans d'attente

13 - 14



Actualités du CHPM

15 - 16



Pourquoi a-t-on « un chat dans la gorge »

17



Jeux

18 - 19

Les dialyseurs, côté coulisses

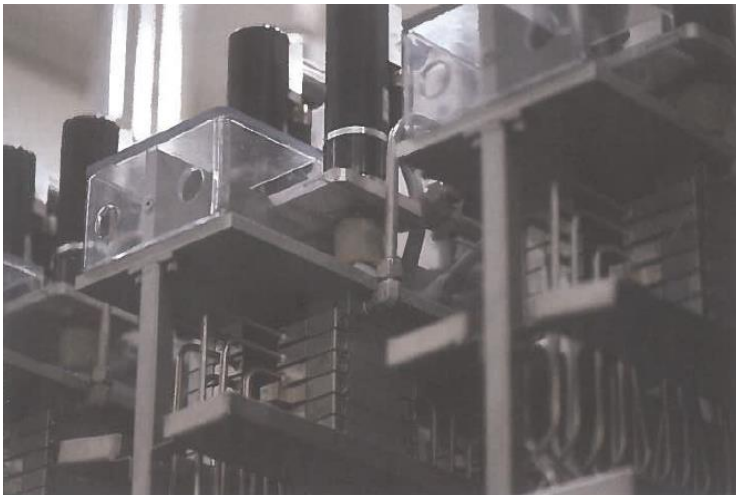
Les personnes dialysées le côtoient plusieurs heures par semaine, sans peut-être soupçonner toutes les technologies qu'il y a derrière ces filtres qui sauvent des vies. Visite guidée à Meyzieu, pour découvrir en images les secrets de fabrication des dialyseurs.



Le site Baxter de Meyzieu, près de Lyon, s'étend sur 9 ha dédiés uniquement à la fabrication de dialyseurs.



La matière première qui sert à fabriquer la fibre se présente sous forme de granulés ou de billes de plastique

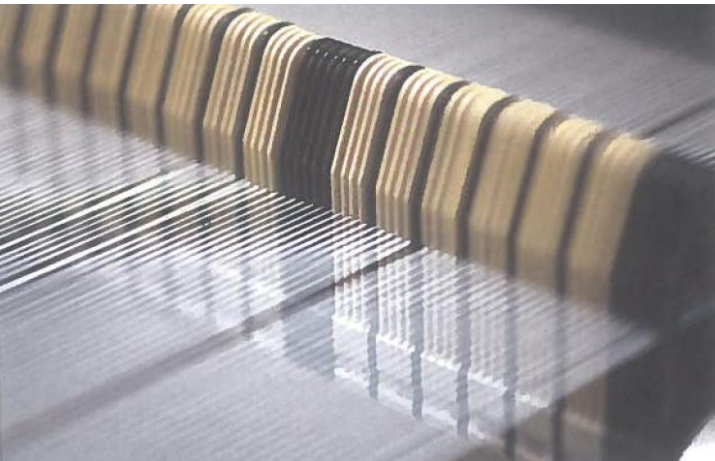


En début de chaîne, cette machine transforme les granulés fondus en fibres creuses. Ils sont préalablement dissous dans un solvant.

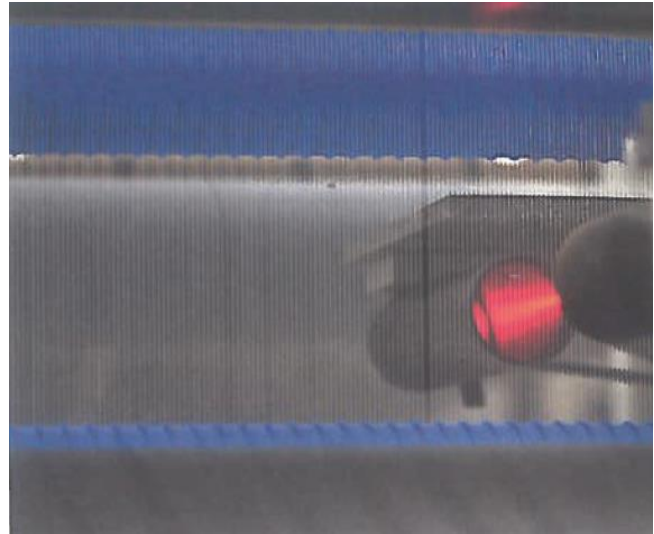


Cette pièce pas plus grosse qu'un pouce est un fondamental de la chaîne de fabrication. C'est à travers elle que les deux produits de base vont être injectés et ressortir sous forme de fibre creuse, d'un diamètre de 250 microns.

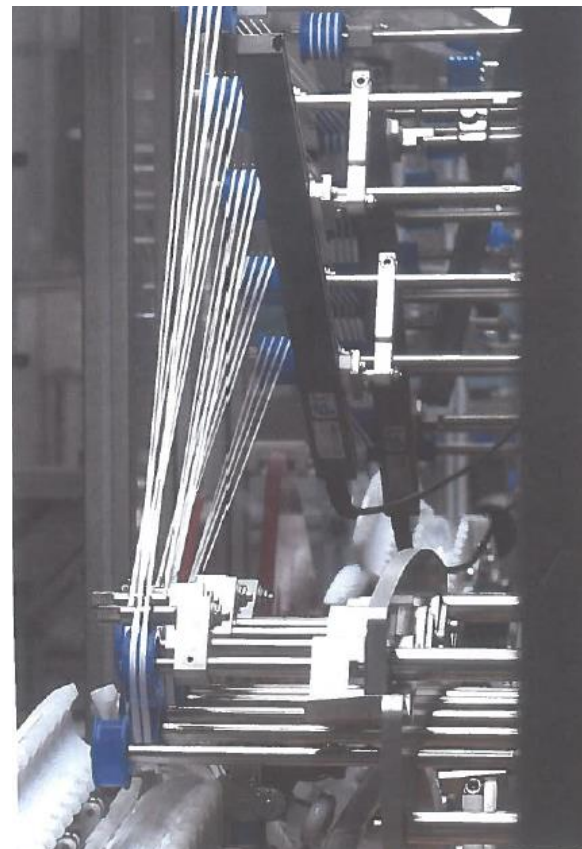
Les dialyseurs, côté coulisses



Chaque brin de fibre a un diamètre de 250 microns.



Une mesure du diamètre des fibres est effectuée en continu au moyen d'un laser.



Les fibres sont assemblées en « toron ».



Eric Putiti est directeur du site Baxter de Meyzieu sur lequel travaillent 550 personnes.

Les dialyseurs, côté coulisses



En pleine opération de maintenance, un technicien aligne les fibres à l'aide d'une pince, comme sur un métier à tisser.

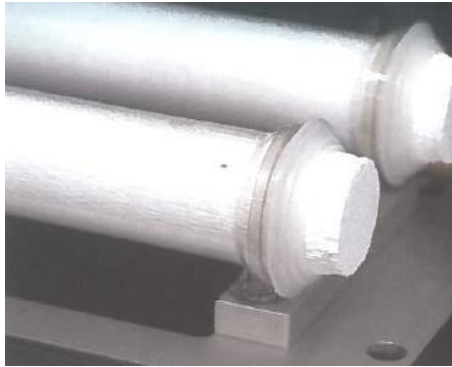


Sept personnes sont nécessaires pour faire fonctionner cette chaîne hyper-automatisée.

Les dialyseurs, côté coulisses

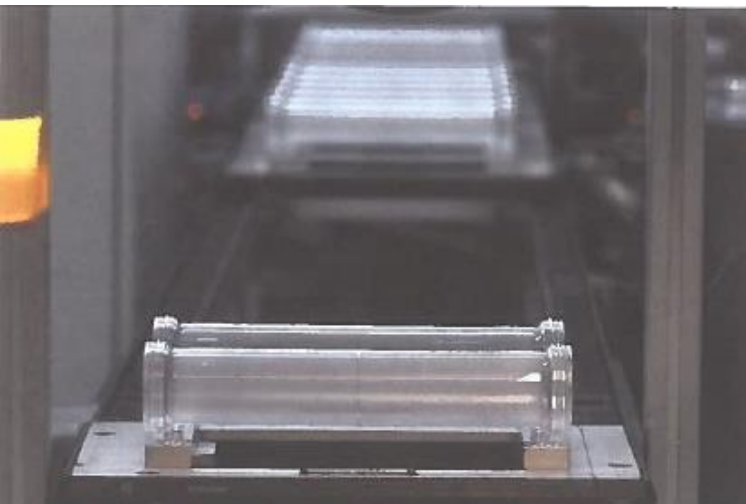
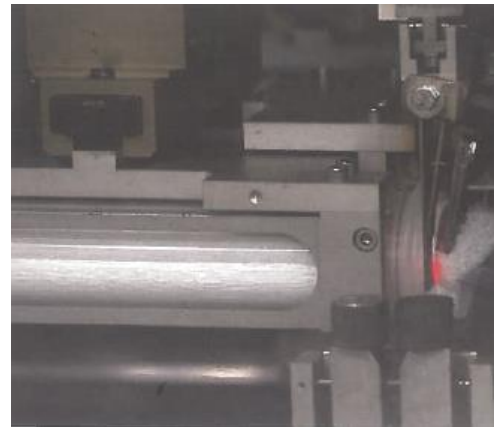


Le toron est enroulé autour d'une gigantesque roue pour former le faisceau.



Les faisceaux sont introduits dans la coque plastique. Un anneau de renfort et un manchon sont ajoutés à chaque extrémité du dialyseur.

Le surplus de fibres est éliminé à l'aide d'une lame chauffée et leurs extrémités sont bouchées pour permettre l'étape de la fabrication suivante.



Les coquilles de protection sont acheminées automatiquement pour être assemblées avec les faisceaux.



Une opératrice vérifie qu'aucun dialyseur ne présente de défaut. Un écran de contrôle, relié à des caméras de haute précision, lui permet d'affiner ce contrôle d'aspect.

Les dialyseurs, côté coulisses



Stéphanie Lambert est la superviseuse de cette chaîne de fabrication qui fabrique 2,5 millions de filtres par an. Comme toute personne qui y travaille, elle doit être équipée d'une combinaison visant à protéger les produits des contaminations.



L'étanchéité de chaque filtre est testée pour garantir l'absence de fuite de sang dans le dialysat. Le sang passe à l'intérieur de chaque fibre, le dialysat à l'extérieur : les échanges ne doivent donc se faire qu'à travers cette fibre semi-perméable.



11 500 fibres composent chaque filtre. La surface d'échange entre le dialysat et le sang est ainsi de 2,1 m².



Les dialyseurs sont placés dans des racks (casiers) afin de passer dans une salle de stérilisation (à la vapeur d'eau). Les emballages sont conçus pour laisser la vapeur.

Les dialyseurs, côté coulisses



Chaque lot de dialyseurs est contrôlé en laboratoire avant de pouvoir être distribué sur le marché.



Sur une autre chaîne de fabrication, beaucoup moins automatisée, est fabriquée la membrane « AN69 ». Produite exclusivement à Meyzieu, elle possède une forte valeur ajoutée en raison de sa biocompatibilité et de sa capacité d'absorption des grosses molécules.



Baxter est leader mondial dans le traitement de l'insuffisance rénale aigüe. Sur le site de Meyzieu, des kits prêts à l'emploi destinés aux services d'urgence sont également fabriqués.

Sexualité de la personne dialysée

Une question de santé globale

La sexualité fait partie de la santé globale et, à ce titre, elle contribue à la qualité de vie au quotidien. Quand la maladie survient, ou s'aggrave, des troubles du désir et des dysfonctionnements sexuels peuvent apparaître, plus ou moins sévères.

Insuffisance rénale et sexualité

Plus de la moitié des personnes atteintes d'insuffisance chronique connaissent des problèmes sexuels, qui vont du simple manque d'intérêt à l'impossibilité d'atteindre l'orgasme. Ces troubles ont une incidence réelle sur le moral des patients, et leur dynamique vitale en général. Cependant le sujet demeure tabou en consultation, alors que des solutions existent.

Les perturbations hormonales ont la plupart du temps un impact direct sur le désir. Chez les hommes, il s'exprime par un déficit en androgènes, qui agit directement sur l'érection. Chez les femmes, les pannes de désir sont similaires, et des problèmes de sécheresse intime peuvent apparaître, rendant l'acte sexuel douloureux.

Une récente étude sur la mesure de la vitalité des patients en insuffisance rénale révèle que la sexualité joue un rôle dans le maintien de cet élan vital, au même titre que toute autre activité physique régulière. Or, selon les patients ayant répondu à cette enquête nationale, 83% d'entre eux ne sont jamais questionnés sur leur sexualité au cours de leurs visites médicales. 67% des néphrologues n'ont d'ailleurs pas répondu à la question de savoir s'ils procédaient à la recherche des troubles sexuels de façon systématique.

L'avis du néphrologue

Pour le docteur Jean-Philippe Bertocchio, qui a piloté cette étude, physiologiste rénal à l'Hôpital Européen Georges Pompidou (Paris) et ancien président du Club des Jeunes néphrologues, le dialogue gagnerait à s'établir entre praticiens et malades : « la sexualité fait partie du diagnostic : elle contribue à l'élan vital qui permet aux gens d'endurer leurs traitements et de faire face avec l'énergie et la constance nécessaires au suivi des maladies chroniques ». Faire l'impasse sur ce sujet est, pour lui, un risque de passer à côté d'une occasion de restaurer confiance en soi et vitalité à des moments importants de la maladie. Il explique cette discrétion par plusieurs facteurs.

Sexualité de la personne dialysée

Une question de santé globale

Le premier est, selon lui, lié au manque de formation d'une génération de médecins habituée à établir des constats de douleur ou de fatigue, mais pas de troubles du désir. Or, si on les considérait comme de simples signes cliniques, en toute neutralité, le sujet pourrait sans doute être abordé plus facilement, sous un angle comparable aux autres. Par exemple, en cardiologie, la question de savoir si le patient connaît des troubles de l'érection est inscrite dans la procédure, parce que c'est un signe précoce de pathologie vasculaire. Mais le tabou vient aussi des patients eux-mêmes, qui restent pour la plupart concentrés sur la priorité médicale de leur traitement et de leur état de santé. Il est plus facile d'évoquer l'anémie ou la douleur que de parler de sa perte de libido, comme si la question était secondaire par rapport à l'importance des autres symptômes.

Des techniques au secours de la sexualité défaillante

La prise en charge des troubles sexuels n'est pas universelle. Elle doit être adaptée aux causes du dysfonctionnement ; seul le médecin pourra envisager avec vous la manière la plus efficace d'y remédier. Parfois, il suffit de prescrire des médicaments reconnus sans incidence sur l'activité sexuelle pour traiter un épisode dépressif et renouer avec une vie sexuelle satisfaisante. Pour les hommes, il existe aussi des traitements spécifiques qui ont fait leur preuve ; selon la nature et la gravité des troubles : une médication adaptée, la prise en charge d'hormones mâles, l'implant pénien ou même les injections intra-caverneuses si le patient n'est pas sous anticoagulant. Pour les femmes qui connaissent des problèmes de sécheresse vaginale, des crèmes, des lubrifiants ou des traitements à base d'oestrogène peuvent être efficaces.

En parler

Au fil des étapes de la maladie chronique, hommes et femmes sont amenés à faire des deuils successifs, qui peuvent avoir un impact direct sur leur libido. Si les troubles sexuels peuvent avoir plusieurs origines, il n'y a en revanche qu'un seul moyen de les traiter.

En parler. Affronter le sujet mettre à plat ce qui pose problème, discuter avec son conjoint, consulter son médecin ou un professionnel de santé avec qui on se sent en confiance, infirmière ou psychologue. L'essentiel est de ne pas occulter ce qui peut à terme miner votre santé morale ou votre couple.

La place de l'alimentation dans l'hypertension artérielle

Conseils à nos patients

En tant que patient dialysé, un régime particulier doit être observé. Il est principalement hydrique avec des restrictions de volume à observer quotidiennement. Il est également alimentaire, pour éviter des surplus en potassium, phosphore ou sodium. La place qu'occupe l'alimentation dans l'hypertension artérielle est primordiale et bien trop souvent ignorée par les dialysés.

Tout d'abord, il faut avoir à l'esprit que le sodium (le sel) est le principal facteur d'influence de la tension artérielle et est aussi responsable... de la soif ! Qui est le principal « ennemi » du patient dialysé. Et du sel aujourd'hui, il y en a partout !

Le sodium étant un exhausteur de goût, il est donc omniprésent dans notre alimentation, en plus ou moins grande quantité. C'est pourquoi il est fortement recommandé au patient de suivre une alimentation pauvre en sodium (chlorure de sodium pour être exacte !), principalement chez le patient hypertendu.

Les principales mesures à observer sont les suivantes :

- Eviter de rajouter du sel lors de la préparation de vos plats. Eviter les plats préparés et les aliments en conserve
- Evitez les graisses d'origine animale, comme le beurre, le bacon et le lard. Favoriser les aliments riches en fibre (carottes, fenouil, chou-fleur...)

- Rappel des aliments riches en sel : le pain, les fromages, la charcuterie ou bien encore les coquillages.

Certains aliments permettent de rehausser le goût et de varier les saveurs, sans adjonction de sel. Il s'agit en effet des épices et des herbes aromatiques :

- ➡ Epices : curry, paprika, muscade, curcuma, etc.
- ➡ Herbes aromatiques : thym, laurier, basilic, persil, origan, marjolaine, persil, ciboulette, etc.
- ➡ Jus de citron
- ➡ Ail, oignon, échalote...

Suivre ces conseils vous permettra une alimentation plus saine, une amélioration de votre tension artérielle ainsi que l'amélioration de votre qualité de dialyse, avec comme principal effet, une baisse de votre prise de poids interdialytique (entre 2 séances) et une moins grande variation de votre tension pendant les séances (responsables des malaises en cours de dialyse).

Greffe de rein : de un à cinq ans d'attente L'association de patients Renaloo dénonce l'iniquité dans la répartition des greffons.

Environ treize mois au CHU de Caen ; plus de cinq ans dans certains établissements franciliens, comme l'hôpital Foch de Suresnes ou Tenon (APHP). L'association de patients Renaloo dénonce des écarts inacceptables dans les durées d'attente pour une greffe du rein adulte en France.

Alors que la 18^e Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe, le 22 juin, prévoit de mettre en avant le sens du don, Renaloo vient de saisir le Défenseur des droits pour « *iniquité et discriminations* » dans la répartition des greffons rénaux. L'association alerte aussi le ministère de la santé et le Comité national consultatif d'éthique.

Transplantations en augmentation

Greffes d'organes les plus fréquentes dans notre pays, les transplantations du rein sont en augmentation : 3 782 ont été réalisées en 2017 (dont 611 à partir d'un donneur vivant), contre 3 069 en 2013. La progression du nombre de greffes est cependant bien inférieure à celle du nombre d'inscrits en liste d'attente (17 698 en 2016).

Le délai pour recevoir un greffon varie quasiment du simple au quintuple selon le lieu où l'on est inscrit. Des disparités déjà connues, mais qui s'aggravent, s'inquiète Renaloo. En 2013, 41,8 mois séparaient la région où le délai est le plus court de celle où il est le plus long, l'écart est désormais de 52,9 mois. Selon le bilan d'activité 2016 de l'Agence de biomédecine, 5 des 33 centres effectuant des greffes du rein chez l'adulte ont une durée médiane d'attente inférieure à 18 mois, et 4 affichent des durées supérieures à 4 ans.

« Or, plus la période de dialyse s'allonge, plus la qualité de vie du patient risque d'être dégradée. De plus, les chances de succès de la greffe diminuent, notamment parce que les centres qui subissent une forte pénurie acceptent des greffons de moins bonne qualité », pointe Magali Léo, de Renaloo.

Les patients sont par essence inégaux devant l'accès aux greffons, notamment en raison de leurs caractéristiques immunologiques, mais les règles de répartition qui devraient gommer les iniquités contribuent en fait à leur maintien, déplore l'association.

Greffe de rein : de un à cinq ans d'attente L'association de patients Renaloo dénonce l'iniquité dans la répartition des greffons.

Médecine à plusieurs vitesses

En cause, la pratique dite du « rein local » qui consiste à sanctuariser l'un des deux reins prélevés dans l'établissement, l'autre étant proposé à l'échelon national. « *Face à une telle situation, le choix le plus rationnel pour le patient est de demander à être inscrit sur la liste d'un centre plus éloigné de son domicile mais moins engorgé* », poursuit l'association. Encore faut-il être bien informé, et pouvoir financer les surcoûts. « *La situation est ainsi celle d'une médecine à plusieurs vitesses qui crée des discriminations en avantageant certaines régions et certains milieux sociaux* », estime Magali Léo.

Pour l'Agence de biomédecine, le sujet des disparités régionales est complexe, et ne peut se résumer aux délais d'attente. « *Le rein local représente 44 % des greffes, parce qu'à caractéristiques égales, nous privilégions le transport le plus court pour réduire le temps d'ischémie du greffon* », explique le professeur Olivier Bastien, de l'Agence de biomédecine. Il souligne par ailleurs d'autres facteurs d'hétérogénéité : les patients sont plus ou moins rapidement inscrits en liste d'attente selon les équipes. Le recours aux greffes à partir de donneurs vivants (15 % à l'échelle nationale) est aussi très variable selon les centres.

Un nouvel atelier au CHPM !

Depuis février 2018, le CHPM propose un nouvel atelier à ses patients.

Il a été proposé par notre IDEX (Infirmière Expérimentée en dialyse) **ISMERIE**.

Comment s'appelle-t-il ?

Il s'agit de l'atelier « hygiène des mains et bien-être ».

Comment fonctionne-t-il ?

Le but de cet atelier est de parler hygiène des mains avec nos patients.

En effet, le bras de l'abord vasculaire est très fragile et ne doit pas avoir de plaies qui puissent s'infecter. Une mauvaise hygiène des mains et des ongles peut provoquer lors du grattage, des zones inflammatoires pouvant s'infecter.

Cet atelier est donc très important dans la prévention des lésions du bras de FAV et permet de rappeler certains grands principes d'hygiène des mains... tout en proposant un soin (trempage, nettoyage, les ongles sont coupés puis limés).

L'atelier se veut aussi un moment de partage et de bien-être, puisqu'il est conclu par un massage des mains et (selon le souhait de la patiente) une pose de vernis.

Le CHPM a d'ailleurs investi dans de belles couleurs à la mode, et déjà plusieurs d'entre vous ont contribué à agrandir cette collection !

Depuis le début de l'année :

- ✓ 23 patients ont déjà bénéficié de cet atelier
- ✓ Et 19 personnes du personnel !

En effet, le CHPM de par son engagement RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises) développe des actions de bien-être au travail. Cet atelier permet au personnel de partager un moment de détente pour mieux reprendre ensuite le travail !

En novembre 2018, 2 nouvelles infirmières seront formées au toucher/massage....N'hésitez pas à les solliciter !



Actualités CHPM

Bravo le CHPM !

1^{er} prix !

En juin 2018, Angeline PENA PRADO (cadre de santé) a été conviée au 40^{ème} congrès annuel de l'AFIDTN (Association Française de Dialysés et Transplantés Rénaux) à Antibes.

Le 05 juin, Angeline a reçu le 1^{er} prix du meilleur résumé de communication sur son travail sur les IPAV (Indicateurs de Prévention des Abords Vasculaires).

En effet, depuis 2012, le CHPM suit les taux d'hématomes et de multi-ponction dans son centre. Cette surveillance a de nombreux avantages, comme définir des taux seuils qui alertent le service en cas de taux anormaux, de sensibiliser les équipes soignantes à la problématique de l'échec de ponction et donner aux équipes soignantes une conduite à tenir pour mieux gérer les ponctions difficiles.

Chaque mois, Angeline diffuse aux soignants la liste des abords les plus fragilisés afin que les soignants puissent mieux anticiper leurs ponctions et avoir un soin le plus personnalisé possible avec les patients concernés.

Angeline a donc reçu comme cadeau une place pour les 41^{èmes} sessions nationales de l'AFIDTN, mais cette fois ci à la Baule !

Fort de son expérience, elle présente cette année un travail sur la **vérification croisée** en dialyse, pratique pour laquelle le CHPM est encore une fois novateur !

Nous lui souhaitons...Bonne chance 😊



Pourquoi a-t-on un «chat dans la gorge» ?



EXPRESSION POPULAIRE - La formule peut ragoûtante est souvent employée lorsque l'on est enrôlé ou que l'on a la gorge qui gratte. Mais d'où vient-elle ?

C'est une (petite) bête qui sommeille en nous. Un animal à quatre ou six pattes qui d'un coup peut se métamorphoser en monstre ou prédateur. Chaque jour, ils sont des dizaines à investir notre corps. Quand on a «des fourmis dans les jambes», que l'on «pleure des larmes de crocodile» ou que l'on a «la chair de poule», etc. Impossible de nier l'héritage bestial. L'animalité est notre seconde peau. A fortiori lorsque l'on tombe malade comme un chien et que l'on attrape un chat dans la gorge. Mais d'où vient cette étrange formule ?

Une histoire qui serait née d'une confusion. Un imbroglio ou peut-être même un jeu de mots entre «le matou» et le «maton», raconte Georges Planelle dans son livre *Les 1001 expressions préférées des Français*. Employé dès la fin du XIe siècle, le terme «maton» qualifie tout d'abord «du lait caillé ou réduit en grumeaux», indique Le Trésor de la langue française. Un sens qui s'est peu à peu transformé pour caractériser au début du XIXe siècle «un amas de laine, de poils et de fibre de papier pouvant entraîner une obstruction des orifices».

La précision semble anodine et pourtant... Lorsqu'un individu a la gorge enrôlée, cela signifie qu'il a des glaires. Un liquide clair et visqueux qui a naturellement été comparé aux grumeaux de lait et par extension, à un amas pouvant boucher notre conduit. C'est ainsi que naquit l'expression «avoir un maton dans la gorge» puis par déformation, un «matou» et enfin un «chat» ! «Elle aura eu un chat dans le gosier au moment de faire son trille», écrivait par exemple George Sand dans *La Comtesse de Rudolstadt*. Une phrase qui ne doit rien au hasard pour celle qui donna sa langue au fameux matou...

Jeux

Mots Barrés

H	U	I	L	E	S	S	U	O	M
F	O	U	G	E	R	E	E	U	E
E	G	A	R	U	E	L	F	N	E
M	X	B	E	M	U	R	E	O	T
M	M	D	M	C	A	Z	P	T	S
A	O	O	E	P	B	U	L	E	E
G	G	L	S	A	T	A	A	N	Z
A	O	R	S	H	V	L	E	E	C
M	S	E	E	A	O	C	G	R	I
P	S	M	N	O	I	U	A	O	V
L	E	D	C	R	I	I	I	L	E
E	E	L	E	X	T	R	A	I	T
U	A	O	T	A	B	A	C	N	T
R	C	O	N	C	E	N	T	R	E

ALCOOL
AMBRE
AMPLEUR
BASE
CIRE
CIVETTE
CONCENTRÉ
CUIR
EAU
ENFLEURAGE
ESSENCE
EXTRAIT
FOUGÈRE
GAMME
GAÏAC
GOMME
HUILE
LAVANDE
MOLECULE
MOUSSE
NEZ
NOTE
NÉROLI
ODEUR
PARFUM
TABAC
THÈME
ZESTE

Jeux

Le Jeu du chemin

Trouvez le chemin à emprunter pour que la somme des cases parcourues fasse 20.

Entrée →

1	3	1	3
4	2	3	1
2	4	1	2
4	2	3	1

→ 20

Solutions Magazine n°13

CURAM OU JAMAICAÏN	L	ACCUEILLIR DANS SA FAMILLE	A	VAUT POUR HUIT	O	ASSAI- SONNER	P	AU PLUS HAUT POINT
CHEF DU MILIEU		L'INDRIM				PRIT À RAIL		
C	A	I	D	FERME LA PORTE	C	L	O	T
				AGITATION CONFUSE				
ACCOTE- MENT	T	R	O	T	T	O	I	R
TITANE ARRÊTÉ								
T	I	AVÉRÉ	P	R	O	U	V	E
		QUI AGRESSÉ LE POIL						
L'OTAN DES ANGLAIS	N	À	T	O	CITÉ CHA- RENTAISE	A	R	S
HÔTELIER					DRÔLE DE MOUETTE			
L	O	G	E	U	ELLE EST TOUTES RENVERSÉE À TABLE	E	ACCÉPTE	
UN JULES UN PEU SPECIAL	DIRIGEA LE MATCH	A	R	B	I	T	R	À
	CHAÎNE DE TELEVISION							
M	À	C	PRÉNOM	L	E	A	ÉPOQUE ÉPOQUE	G
			QUI MAP- PARTIENT					
ORGANISER UNE BANDE	R	A	M	E	U	T	È	R
VOLCAN ACTIF								
E	T	N	A	BON MOT POUR S'ADRESSER AU ROI	S	I	R	E
CELA NE PEUT PAS ÊTRE LE MOT DE LA FIN	E	T	DONC PAS ASSURÉE	G	E	N	E	E

6	7	4	2	9	1	3	8	5
8	3	5	6	4	7	9	2	1
2	1	9	5	3	8	7	4	6
7	6	2	1	5	9	8	3	4
3	5	8	7	2	4	6	1	9
4	9	1	8	6	3	5	7	2
5	4	3	9	8	2	1	6	7
1	2	6	3	7	5	4	9	8
9	8	7	4	1	6	2	5	3

9	7	2	5	8	1	6	3	4
4	6	3	7	9	2	8	1	5
5	8	1	6	4	3	9	7	2
1	9	6	3	5	8	2	4	7
2	3	7	9	6	4	5	8	1
8	4	5	2	1	7	3	9	6
6	5	8	4	7	9	1	2	3
3	1	4	8	2	5	7	6	9
7	2	9	1	3	6	4	5	8

Bienvenue au CHPM

à
**Patricia
Emilie
Mélanie
et
Bertrand**
Nouveaux
Infirmiers



Nous souhaitons à
**Clara, Virgilia, Flavio
Benjamin et Marie-
Lorraine**

tous nos vœux de
réussite
autant personnelle
que professionnelle !



Anniversaire

En Juillet

Mme HAMIDA
Mme TROMBIA
M. CHEVALIERG
M. GAZET
M. MOUREY
M. PERON
M. RECORIS

Anniversaire

En Août

Mme GALLIOT
Mme REKSTEN
M. CAVALUCCI
M. DIANA
M. DOBRIL
M. MARLETTA
M. ROMAGNAN
M. RUSSO

Anniversaire

En Septembre

Mme GUIGLIELMO
Mme DI CARLO
Mme BERTOLINI
M. BERNARD Ph
M. DISARO
M. MEROUANI
M. PASZKIER
M. SIRANY

Equipe de rédaction

Michel Baujard
Angeline Pena-Prado
Guillaume Concas
Céline Pinlong
<http://www.chpm.groupe-elsan.com/>

Hommage

Mme ROSSIGNOL	Mme HYVERT
M. CHEVAL	M. SALT
M. CHIFFLET	Mme LINDA
Mme FREIJO	M. VALLAURI

Grefte

M. NICOLAÏ

Une idée, un article ...

Ecrivez-nous ! Vos suggestions, impressions, avis, témoignages, propositions d'articles, de jeux... sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous en faire part, nous pourrions les prendre en compte pour les prochains numéros.